



Gypaète barbu, *Gypaetus barbatus*, dans les Corbières

Au nord de la chaîne pyrénéenne, un relief très tourmenté nous mène dans le département de l'Aude au massif des Corbières.

Elles sont délimitées au sud par une immense muraille calcaire rectiligne partant du Pic de Bugarach, point culminant à 1 230 m, jusqu'à la mer, où l'Agly a tranché par les gorges de Galamus une faille impressionnante dont les murs verticaux atteignent 600 m par endroits. À l'ouest le massif est limité par la Haute Vallée de l'Aude. Sa gorge profonde fissure comme une lame le calcaire des défilés de Saint-Georges et de la Pierre-Lys. Les Corbières orientales terminent leur vallonnement au Cap Leucate.

Depuis quelques années dans les Corbières les observations de Gypaètes adultes sont régulières.

Ainsi dès 2013 nous avons noté à de nombreuses reprises la présence d'un adulte sur un ensemble de falaises dont l'altitude moyenne est de 500 m.

À partir d'octobre 2017 la présence d'un individu semble constante. Le 13 de ce même mois ce Gypaète prend en chasse un autre Gypaète qu'il poursuit plusieurs minutes, l'éloignant du site auquel il semble maintenant très attaché.

Nous constatons en 2018 sa présence quasiment à chacune de nos visites.

Le 30 avril le Gypaète adulte sur un piton en plein soleil, se toilette longuement. Il est extrêmement coloré. Son poitrail et son ventre rubigineux sont beaucoup plus intenses que le lichen orange (du genre *Caloplaca*) qui tapisse son reposoir.

Il adopte ensuite une position commune chez les Vautours fauves, très courante aussi chez les Vautours noirs, *Cathartes aura* et *Coragyps atratus*, du Nouveau Monde, ailes écartées face au soleil; observation magnifique, son imposante envergure (voisine de 2m70) est plus saisissante dans cette posture héraldique qu'en vol.

Houspillé par un Grand corbeau, *Corvus corax*, il prend son vol, orbe longuement devant les parois, puis traverse la vallée, se pose sur un éboulis pierreux où il ramasse un os. Il revient devant les falaises, laisse tomber l'os sur un pierrier. Il se pose à proximité. Après avoir longuement tiré sur les ligaments d'une patte, il l'avale. Il va se poser sur une vire, face contre la paroi, où il passe la nuit.

Le 3 mai, au matin, qu'elle ne fut pas notre surprise d'observer en vol devant les falaises un couple d'adultes. Pendant plus de 7 heures nous avons pu les admirer volant de conserve, se posant sur les mêmes rochers.

Le 8 mai les deux adultes sont en vol, se posent côte à côte, s'épouillent mutuellement, longuement.

Le 11 mai les deux adultes sont ensemble sur un petit piton rocheux (cf. Photos)



L'adulte cantonné depuis plusieurs mois a été rejoint par un autre adulte et forment un couple. À notre connaissance jamais dans les Corbières un couple de Gypaètes adultes, fidèle à un site, n'avait été observé.

Ce peut être les premiers indices d'une future reproduction.

Cette année aussi, pour la première fois, à notre connaissance, un Vautour fauve se reproduit dans le massif à 400 m d'altitude éloigné de la colonie de la Haute Vallée de l'Aude; il élève un jeune d'un mois environ à ce jour.

Les photos sont l'œuvre de Christian Goujon, qu'il en soit chaleureusement remercié.

Jean-Louis Goar & Jean Bonnet

Le 15 mai 2018